



Sommaire

|           |          |   |
|-----------|----------|---|
| page 1    | Edito:   | Décolonisation de la santé, une urgence planétaire  |
| page 2    | Projet:  | Palestine: Solidarité et droits aux soins: la CSSR défend l'accès à la santé mentale à Gaza                         |
| pages 3-4 | Analyse: | Des nouvelles du Nicaragua, août 2024   |
| page 4    | Brèves:  | La CSSR vous attend au festival Alternatiba<br>Des nouvelles du secrétariat: au revoir Alicia, bienvenue à Timothée |

Edito

## Décolonisation de la santé, une urgence planétaire

L'Afrique connaît une nouvelle vague de Mpox (ou variole du singe) causée par une nouvelle variante, «Clade 1b», qui se propage rapidement et étend la portée du virus sur le continent et, progressivement, sur la planète. Depuis la mi-juillet, quatre pays auparavant épargnés - Burundi, Kenya, Rwanda et Ouganda - ont signalé leurs premiers cas et d'autres ont déjà été déclarés en Europe et en Asie.

Pour répondre à cette crise sanitaire, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a mobilisé 1 million de dollars de son Fonds d'urgence, tandis que l'Union africaine a alloué 10,4 millions de dollars. De belles sommes! Pourtant les autorités africaines semblent incapables de mobiliser les ressources nécessaires pour combattre durablement l'épidémie. En effet, c'est la deuxième fois en deux ans que l'OMS déclare l'urgence de santé publique de portée internationale pour la Mpox.

Pourquoi? Un élément de réponse se trouve dans la «générosité» des gouvernements occidentaux, dont les Etats-Unis et l'Union européenne, qui se sont rapidement mobilisés en ce mois d'août pour «faire don de milliers de doses de vaccins pour les pays d'Afrique». Cela veut dire que les pays africains,

où le virus est endémique et fait des morts-es chaque année, n'ont pas de vaccins à leur disposition pour réaliser des campagnes préventives, alors que les pays occidentaux ont en réserve des milliers de doses juste au cas où le virus arrive à leurs portes?!

On aurait pu croire que l'Humanité avait appris des erreurs de la COVID... La Mpox nous démontre le contraire. Quand comprendrons-nous que cette vision hégémonique et colonialiste en matière de santé entraîne des conséquences néfastes?

Il devient urgent de contrer cette pensée et pratique hégémoniques! Il devient impératif de se «décoloniser» et de «désapprendre».

Inspiré par le mouvement Black Lives Matter et les appels croissants pour une plus grande influence des femmes et des minorités dans les décisions politiques, le mouvement pour la décolonisation de la santé gagne de l'ampleur. Et c'est tant mieux! Car il pousse vers une prise de conscience du manque

de diversité des visions et concepts, de l'asymétrie de pouvoir omniprésente dans les systèmes de santé et des nombreuses contradictions au sein de la gestion de la «santé globale».

Un mouvement nécessaire qui doit cependant éviter le piège des «recettes universelles»: déconstruire implique de reprendre des concepts tels que l'identité, la singularité, les droits de chacun-e, l'autonomie. Il ne s'agit pas de revenir à une époque précoloniale, mais de reconstituer un nouvel «hybride historique» en tenant compte des contextes locaux, des grilles de lecture et des savoirs autochtones.

Alors, décolonisons la santé, pour le bien de tou·tes!

**Luisa Sanchez,**  
**présidente**

## Solidarité et droits aux soins: la CSSR défend l'accès à la santé mentale à Gaza

Fin mars dernier s'achevait notre projet en soutien à l'association Yes Theater (YT), basée à Hébron, qui organise des ateliers de dramathérapie et offre un appui psychologique aux enfants palestinien·nes de Cisjordanie. Après plusieurs mois, nous sommes parvenus à faire démarrer une nouvelle phase de ce projet, qui s'étend du 1<sup>er</sup> mai 2024 au 30 avril 2027.

Par Aude Martenot

Au début de l'été, nous avons appris avec soulagement que le projet en Palestine mis sur pied par notre partenaire pouvait redémarrer. Des échanges plusieurs mois durant avec la Commission technique de la Fédération Genevoise de Coopération (FGC) ont finalement porté leurs fruits, avec un démarrage rétroactif au 1<sup>er</sup> mai 2024.

Le nouveau projet reprend les activités déjà réalisées ces dernières années par YT, qui s'impose dans la région de Hébron, en Cisjordanie, comme une référence en matière de dramathérapie et de soutien psychologique. Il les reprend et les étend, en fonction de l'actualité, avec pour but d'atteindre les zones des territoires occupés en Cisjordanie qui sont sous le coup de violentes attaques de la part des colons et, bien sûr, se rendre dans la Bande de Gaza.

### A Gaza: agir pour soigner et pour l'avenir

L'arrivée de YT dans la Bande de Gaza est la principale nouveauté de ce projet, et nécessitera de former des personnes sur place pour y implanter les activités déjà existantes en Cisjordanie. Un psychologue sera recruté pour assurer le suivi de toutes les activités prévues.

En plus des conséquences dramatiques du génocide et de la guerre en cours, qui conduisent à de nombreux déplacements de population, les enfants se retrouvent parfois loin de leurs parents, de leur famille, voire les perdent de vue. Ainsi, YT va cibler les enfants non-accompagné·es (séparé·es de leur famille), les enfants séparé·es (possiblement accompagné·es de membres de leur famille mais pas de leur pa-



Art-thérapie à Gaza dans le camp d'Aube Shelter © YT août 2024

rent ou responsable direct) et les enfants disparu·es (considéré·es comme tel car le parent ou responsable direct ignore où se trouve l'enfant).

### En Cisjordanie: lutter contre la violence de la colonisation

En Cisjordanie, YT a décidé d'étendre son activité aux personnes qui subissent la répression israélienne et des déplacements forcés de plein fouet: les enfants bédouin·es et les enfants ancien·nes détenu·es. Ce sont les dramathérapeutes qui ont été qualifié·es dans les derniers projets soutenus par la CSSR qui se chargeront de ces activités.

A la CSSR, nous sommes soulagé·es que ce projet redémarre: pour sa pertinence, pour nos partenaire, pour les enfants palestinien·nes et aussi... parce que ne rien faire alors qu'un peuple se fait exterminer sous les yeux du monde entier aurait été trop insupportable!



L'équipe de dramathérapeutes formée par YT © YT 2023

## Des nouvelles du Nicaragua, août 2024

### Le traumatisme de 2018

Bilan des affrontements qui ont eu lieu entre avril et juillet 2018: 300 morts. Contre les jeunes manifestant-es et les opposant-es au gouvernement, la répression policière. Contre les sandinistes et les fonctionnaires du gouvernement, la terreur des «tranqueros» (sur les barricades). Le pays est paralysé, des centaines d'institutions incendiées. Alors la majorité de la population est claire : elle ne veut plus jamais ça et c'est pourquoi elle soutient le gouvernement, malgré son tournant autoritaire, cherchant à anticiper toute nouvelle violence. Comment s'exprime cet autoritarisme?

D'une part, les fonctionnaires de l'état subissent une pression pour participer aux activités partidaires. De l'autre, plusieurs ONG actives au Nicaragua (certaines ayant financé la tentative de coup d'état) ont été fermées ou renvoyées. Le 7 août 2024, un audit a été annoncé, il prévoit un examen de tous les services de toutes les institutions au niveau national, afin d'améliorer le professionnalisme des programmes au service de la population et de dénoncer les malversations.

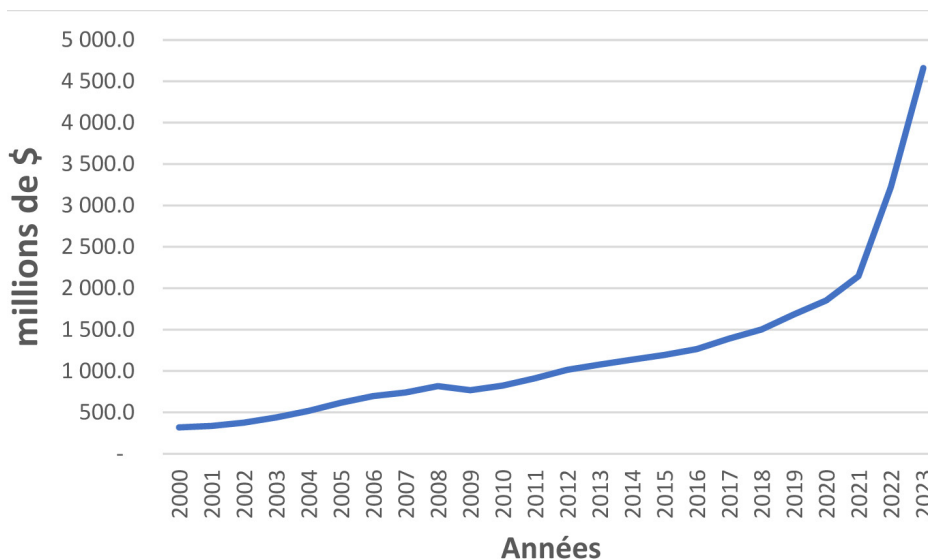
Le traumatisme est profond et la prévention d'un nouveau coup d'état financé par l'extérieur pèse sur la vie quotidienne des gens.

### Un certain développement

Même dans cette situation difficile, les améliorations du niveau de vie sont nombreuses, dans la population urbaine en tout cas. D'où vient l'argent?

Certain-es disent que le système des impôts a été repensé et fonc-

### Evolution de l'apport des «remesas» entre 2000 et 2023



Source: <https://www.bcn.gob.ni/base-de-datos-estadisticos> Banco Central de Nicaragua, VI Sector Externo, 1.1 Remesas familiares, 2024.

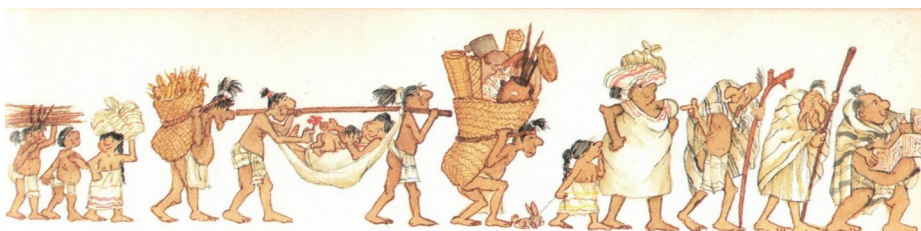
tionne mieux qu'avant 2018. Les banques régionales et les institutions internationales ont permis le financement de nombreuses infrastructures. Mais ce sont surtout les «remesas», les sommes envoyées par les émigré-es, qui changent la donne. Les statistiques montrent que l'émigration des Centraméricain-es est générale, mais depuis 2021, ce sont les Nicaraguayen-nes qui partent en plus grand nombre.

Les Nicaraguayen-nes ont toujours émigré, de manière saisonnière ou définitive. Pendant les premières années du gouvernement sandiniste, c'est principalement les opposant-es qui

quittaient le pays, accompagné-es du reproche de ceux et celles qui restaient. Aujourd'hui, plus personne pour jeter la pierre aux émigrant-es, car ce sont ces personnes qui enverront des devises à leur famille. L'émigration fait désormais partie des moyens pour lutter contre la pauvreté.

Parmi les migrant-es, aussi des sandinistes. Comment comprendre que «el enemigo de la humanidad» («l'ennemi de l'humanité», les gringos, les Etatsunien-nes, ainsi nommés dans l'Hymne sandiniste) devienne l'aubaine généralisée?

Lire la fin de cet article en page 4



Les Centraméricain-es et les Nicaraguayen-nes ont toujours été nomades à travers l'Amérique centrale et ça continue. Image tirée du livre de Maria Lopez Vigil, «Un güegüe me contó», édité en Suède, 1989.

## Une contradiction: «Humanitarian Parole»

En janvier 2022, le président Biden lance «Parole», un programme d'entrée légale aux USA pour les personnes originaires du Venezuela, puis en 2023, il l'étend à Haïti, Cuba, et au Nicaragua. 30'000 personnes ont le droit d'entrer chaque mois légalement aux USA, pour autant qu'un·e ami·e ou parent·e résident·e leur adresse une invitation. Dès ce moment, les Nicaraguayen·nes émigrent massivement. Le projet de Biden est une manœuvre pernicieuse qui aspire des éléments dynamiques et parfois

sandinistes aux USA, affaiblissant politiquement le Nicaragua. Le contrat est passé pour 2 ans, mais probablement que beaucoup d'émigré·es ne quitteront plus les USA, perdant peu à peu leur identité, leur culture et surtout leurs convictions.

## Une pauvreté encore bien là

Parallèlement à un développement urbain impressionnant, des poches de pauvreté subsistent, surtout à la campagne. C'est pourquoi la UNAN (Universidad Nacional Autónoma de Nicaragua) ouvre des cursus directement dans les municipalités. La FGC

et la CSSR soutiennent l'un d'eux, la formation des infirmier·ères, projet actuellement en co-élaboration pour une troisième étape. Nous vous tiendrons au courant de son avancée.

**Viviane Luisier**

### En bref

## La CSSR vous attend au festival Alternatiba

En septembre aura lieu la 10<sup>ème</sup> édition du festival Alternatiba à Genève. Pour fêter cette décennie, un programme un peu plus long est proposé. Tout démarre le dimanche 15 septembre par une journée aux Jardins de la Jonction. La semaine suivante, du lundi 16 septembre au vendredi 20 septembre, des actions locales visant un impact global ont lieu (conférences, tables rondes, ateliers, films, offres culturelles, etc.). C'est le samedi 21 septembre que les associations membres du festival tiennent leur stand dans le Village des Alternatives (parc des Bastions). La CSSR sera là: on vous y attend nombreuses et nombreux!

## Des nouvelles du secrétariat: au revoir Alicia, bienvenue à Timothée

Lors du précédent bulletin, nous vous annonçons le départ d'Alicia, employée au secrétariat depuis près de 15 ans. Au fil des ans, elle a très bien su incarner les valeurs de la CSSR. Sa capacité à créer et maintenir un lien fort entre nos partenaires sur le terrain et à Genève a été essentielle au succès de plusieurs projets. Le comité dans son ensemble la remercie pour ces années de collaboration. Nous lui souhaitons bon vent dans ses nouvelles activités.

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, nous accueillons Timothée Binoth en tant que chargé de projet.

Après avoir suivi des études en sciences économiques et sociales, principalement en histoire, en anthropologie et en sociologie, il a travaillé plusieurs années dans le milieu de la coopération internationale et du travail social, ce qui lui a permis de développer des compétences en gestion de projets. Bienvenue Timothée et bons débuts à la CSSR!



### Contacts

Centrale Sanitaire Suisse Romande, 15 rue des Savoises, 1205 Genève – Tél: +41 22 329 59 37  
info@css-romande.ch – www.css-romande.ch **Versements** IBAN CH67 0900 0000 1706 6791 8

### Bulletin

**Edition:** Centrale Sanitaire Suisse Romande **Comité de rédaction:** Viviane Luisier, Aude Martenot, Jean-Marc Richard, Luisa Sanchez Gonzalez

**Tirage:** 1300 exemplaires **Parution:** 4 numéros par an **Abonnement de soutien:** 20 CHF par an